



L'histoire édifiante

**“J’ai subi une double mastectomie pour rien. Mon diagnostic de cancer était faux” p.34**

A 28 ans, la jeune femme a été victime d'une dramatique erreur médicale.



La love story

**“A 10 ans, j’ai eu le coup de foudre pour Elysia, croisée sur le tournage d’une pub” p.35**

Dix-sept ans plus tard, Paul et Elysia se sont mariés!



Sur les réseaux sociaux

**L’émotion après le suicide de Christine, directrice d’école, p.36**

Des enseignants et parents d’élèves ont défilé, rendant hommage après le décès brutal d’une femme dévouée à son métier.



Le fait divers

**Le tueur radicalisé était leur collègue, p.38**

Après l’assassinat de quatre policiers, la préfecture de Paris panse ses plaies.



L'histoire dingue

**“Escalader des parois de 10 m, faire du motocross, rien n’arrête ma fille...” p.40**

A 7 ans, Lola est fan de sports extrêmes!

**NOUVEAU!**

**10 PAGES DE TÉMOIGNAGES EXCLUSIFS!**

**L'AMOUR entre elles a été plus fort que tout**

Après s'être battue, seule, contre les parents de Karine et le système judiciaire, Laurence a pu adopter la jeune fille.

**KARINE**

## “Ma tante Laurence s’est battue pour me sortir des griffes de parents pervers. Sans elle, je serais morte”

Enfant, Karine a été livrée par ses parents à un “ami” pédophile. Laurence, sa tante a dénoncé les viols. Elles reviennent dans un livre sur vingt ans de combat pour que justice soit faite. Elles se confient à Closer.

PAR CHRYSTELLE GABORY



PARIS, LE 8 OCTOBRE

Entre Karine et Laurence, la complicité est palpable. Un regard échangé leur suffit pour faire corps et se comprendre. Karine porte une reconnaissance éternelle à sa tante. « Sans Laurence, je serais morte aujourd’hui. Elle m’a fait découvrir ce que signifie la famille, l’amour et l’entraide. Elle a bataillé des années pour me sauver. » Laurence a mené un combat seule contre tous pour l’extraire d’un destin familial de souffrances et de violences sexuelles. Cette maman de quatre enfants, assistante maternelle de profession, se souvient: « Dès le premier jour à la maternité, j’ai senti que ce bébé que je tenais dans

mes bras était en grand danger. Sa mère ne lui portait aucune attention. Karine n’existait pas. Les infirmières étaient aussi très inquiètes. »

**“J’AI EU UN INSTINCT DE PROTECTION ET D’AMOUR IMMÉDIAT POUR KARINE”**

Quelques semaines plus tard, Laurence découvre qu’Anne-Marie, sa belle-sœur par alliance et mère de Karine, a été condamnée pour avoir tué son précédent bébé, une fille, de 171 coups de couteau. Malgré les signalements, Karine est laissée à la garde d’une mère infanticide. Effondrée, Laurence fait le serment de protéger la petite fille en péril: « J’ai eu un instinct de protection et d’amour immédiat pour Karine. J’ai

découvert que l’on pouvait aimer un enfant sans le mettre au monde ». Elle devient sa marraine devant Dieu en 1997, puis sa mère par adoption simple aux 18 ans de Karine. « Karine est notre fille désormais, pour toujours. » Les deux femmes retracent dans un livre\* le combat dantesque pour sauver la fillette de géniteurs cupides, pervers et maltraitants, qui monnayaient auprès d’un violeur récidiviste le corps de Karine, alors âgée de 5 à 8 ans. « Je n’étais pas un être humain à leurs yeux, mais un objet de marchandage pour obtenir de l’argent, de l’alcool, un repas », confie Karine d’une voix posée, encouragée d’un regard, reconfortée d’une caresse par Laurence. Karine



Ecrit par Karine et Laurence, *Signalements* retrace leurs années de lutte.

dénonce le dysfonctionnement de la justice et de la protection de l’enfance. « Dans mon cas, je n’ai pas été protégée, mais malmenée par la justice. » Karine et Laurence se sont battues contre des parents indignes, mais aussi contre une justice aveugle. « A force de dénoncer les viols subis par ma nièce, j’étais devenue une sorcière aux yeux des juges », condamne Laurence.

**“AUJOURD’HUI, KARINE EST EN VIE, ELLE EST SAUVÉE. MAIS LES AUTRES ?”**

Le combat judiciaire entamé en 2009 n’est pas terminé. Si le pédocriminel multirécidiviste, Roland Blaudy, 66 ans, a été condamné à trente ans de réclusion pour viol, quatre procédures sont encore en cours, dont un procès en appel contre l’Etat pour « faute lourde ». L’Etat a déjà été condamné pour « déni de justice » en septembre 2018 et épinglé en juin 2019 dans un rapport accablant du Défenseur des droits. Si l’Etat est condamné pour « faute lourde », ce sera une grande première dans la protection de l’enfance. « Ça montrera qu’il faut que les choses bougent. Aujourd’hui, Karine est en vie, elle est sauvée. Mais les autres? La réalité, c’est que la parole de l’enfant ne vaut rien dans le système actuel. Beaucoup de témoignages d’enfants sont classés sans suite. » Alors Laurence continue son combat au sein du comité Alexis Danan de Bretagne\*\* dont elle est la présidente, une association d’aide à l’enfance maltraitée. Elle travaille sur un projet, inspiré des pratiques canadiennes, de formation des professionnels (pédopsychiatres, magistrats, travailleurs sociaux) à la prise en charge de l’enfant victime de violences sexuelles. Karine, la petite fille suppliciée, s’est mue en une belle jeune femme de 22 ans. Autonome, libre et combative. De son parcours, elle a fait une force. Jeune diplômée dans le social, elle travaille comme technicienne d’intervention sociale et familiale (TISF) auprès de familles en difficultés. Un choix de carrière réfléchi et militant. « A mon niveau, je veux agir et être active dans la protection de l’enfance. » ●

chrystelle.gabory@mondadori.fr

\* *Signalements*, de Karine et Laurence Brunet-Jambu (éd. Ring)  
\*\* www.comite-ad-de-bretagne.fr

© DIDIER PAZERY/POUR CLOSER